

**Déplacement en Arménie (23-27 mai 2016)**

**Inauguration de l'extension de la fromagerie et de la ferme de Lussadzor**

**Conférence de presse**

**Mardi 24 mai 2016**

**Discours de Patrick Devedjian,**

**Président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine**

Monsieur le Ministre de l'Administration territoriale,  
Monsieur le Vice-Ministre de l'Administration territoriale,  
Monsieur le Ministre de l'Agriculture,  
Monsieur l'Ambassadeur de France en Arménie,  
Monsieur l'Ambassadeur d'Arménie en France  
Monsieur le Préfet,  
Mesdames et Messieurs les élus d'Arménie et de France,  
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais d'abord vous dire combien je suis heureux de revenir ici au Tavouch.

Et ma satisfaction est d'autant plus grande que je peux mesurer, depuis ma dernière visite en 2010, combien les choses ont évolué.

Le développement opéré ici (non seulement sur le plan agricole mais aussi commercial), est très encourageant !

Cette région peut et doit se développer. Elle va prendre son essor et atteindre l'autonomie, grâce à ses propres atouts.

C'est tout l'objectif des projets que j'ai voulu développer dans la région.

**Lorsque dans le monde, des populations fragilisées souffrent, les collectivités françaises ne peuvent y être indifférentes.**

La solidarité doit s'exprimer à l'international. Mais l'erreur serait d'y répondre en se contentant de signer un chèque, ou en faisant du saupoudrage anarchique de l'argent public.

J'ai souhaité mener dans ce domaine des actions ciblées, inscrites sur la durée, dans un nombre limité de pays, avec des résultats tangibles pour les populations.

Nos efforts se sont concentrés sur la sécurité alimentaire et l'agriculture familiale, dans des régions très exposées à la pauvreté.

Pourquoi ? Parce que l'agriculture familiale nourrit plus de 70 % de la population mondiale et constitue une réponse forte à la malnutrition et la sécurité alimentaire. Et paradoxalement, les populations sous-alimentées habitent souvent en zone rurale et sont, pour la moitié d'entre-elles, issues du monde agricole. L'objectif est de développer ces filières locales, de la production jusqu'à la commercialisation.

**Depuis 2009, le Département des Hauts-de-Seine a engagé 4,2 M€ en Arménie, dans ce programme de développement agropastoral du Tavouch.**

Et je remercie le Fonds Arménien de France, qui met en œuvre ce projet en s'appuyant sur une équipe locale dédiée, la Fondation Himnatavush.

Je remercie aussi la Région du Tavouch, avec laquelle nous avons engagé un partenariat de coopération décentralisée depuis 2010.

Pourquoi la région du Tavouch ? Parce que c'est l'une des plus pauvres du pays, isolée, à la frontière de la Géorgie et de l'Azerbaïdjan. Elle constitue d'ailleurs un enjeu de développement prioritaire pour l'Arménie.

Son altitude, son climat et la présence d'alpages, sont autant d'atouts pour la production maraîchère agricole et laitière.

**L'enjeu que nous nous sommes fixé, c'est de relancer la production agricole et laitière, et de limiter l'exode rural, notamment des jeunes. C'est de créer ici les conditions d'un développement économique durable et surtout autonome.**

Pour cela il faut intervenir à la fois :

- Sur l'essor agricole,
- Sur la filière laitière,
- Sur la formation professionnelle des paysans bénéficiaires.

**Après 7 années de soutien, les résultats sont positifs.**

La production agricole (maïs, blé, vigne, maraîchage...) se développe, grâce aux canaux d'irrigation (25 km ont été réhabilités ou construits), mais aussi grâce à la fourniture de plants, de semences et de matériel performant, et à la distribution de plants d'arbres et de semences dans les villages, qui permettent à la fois de diversifier les productions, d'augmenter les revenus des agriculteurs en complément de la production laitière, et de fournir des compléments alimentaires aux bovins.

Le cheptel bovin se renouvèle : la race caucasienne étant peu productive, les vaches de race Simmental et Jersiaise, sélectionnées pour la qualité de leur lait, ont été importées d'Europe. Elles produisent aujourd'hui entre 700 et 900 litres de lait par jour.

Une filière de produits laitiers de qualité et rentable pour les éleveurs, est installée.

La ferme de Lussadzor, qui a été construite en 2012 et que je viens de découvrir, a vocation à devenir un pôle de référence pour la région. Elle peut accueillir environ 200 bovins.

7 micro-fermes accueillent les veaux issus de la ferme de référence. Ces fermes sont gérées par les villageois sous forme de coopérative.

Une fromagerie moderne a également été créée, avec des salles d'affinage et de stockage récemment agrandies. Environ 80 kg de fromages sont produits chaque jour.

Le site bénéficie aussi d'un comptoir de vente des produits du Tavouch. La ferme pourrait ainsi être intégrée à des circuits touristiques.

Enfin, un centre de formation pour les agriculteurs et les éleveurs a été mis en place, l'enjeu étant de favoriser la diffusion de pratiques d'élevage nouvelles.

Ces dernières années, la gestion et l'entretien de la ferme ont été considérablement améliorés, notamment grâce aux missions d'experts français (vétérinaire, fromager), que je tiens à remercier.

Au total, 20 villages sont concernés par ce projet de développement.

### **Quels sont nos objectifs pour les années à venir ?**

Il faut d'abord rentabiliser la filière laitière :

- on peut élargir le nombre de bénéficiaires, et augmenter les volumes par la collecte du lait des villageois ;
- on peut réduire les coûts de l'alimentation des bovins, avec des zones d'alpage en été ;
- on peut augmenter les débouchés des produits de la ferme en Arménie, mais aussi à l'export (je pense notamment à la Russie).

Il faut aussi renforcer l'accompagnement des bénéficiaires pour viser, à terme, leur autonomie : avec un plan de formation adapté, qui permettra la gestion d'une structure coopérative et qui renforcera les compétences en matière d'élevage.

**Vivre de son activité, sur ses propres terres : c'est ce cercle vertueux que je veux encourager ici.**

C'est par ce modèle qu'on peut mieux gérer les ressources naturelles, qu'on peut vaincre efficacement la pauvreté et la malnutrition, qu'on peut limiter l'exode rural et développer l'économie locale.

Le programme que nous menons est un beau pari pour l'avenir des habitants du Tavouch.

Vivre mieux, c'est être plus solide face à toutes les formes d'adversité.

C'est tout à fait nécessaire lorsqu'on veut continuer à défendre sa liberté.

Je vous remercie.